

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 355 **Thomas LEBLANC, Matteo SERRA**
Des objets à l'écrit, matériel stathmétique d'Assos
- 361 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Marion STEF, Bruno JANÉ Laurent SCHMITT**
Triens au nom de Justin I^{er} (518-527) conservé au musée de la Prinerie à Verdun :
à découvrir et à attribuer
- 367 **Fabien PILON, Philippe SCHIESSER**
Deux nouvelles trouvailles du haut Moyen Âge
- 372 **Christian CHARLET**
Les monnaies monégasques de 2 € commémoratives en 2025 :
peut-on y voir une allusion indirecte aux jumeaux princiers ?

CORRESPONDANCE

- 376 **Éric VANDENBOSSCHE, Philip DE JERSEY**
Un denier mérovingien inédit attribuable à Saint Aubert,
fondateur du Mont-Saint-Michel, découvert dans les îles Anglo-Normandes

SOCIÉTÉ

- 381 Compte rendu de la séance du 08 novembre 2025

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 06 DÉCEMBRE 2025 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet
SAMEDI 10 JANVIER 2026 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet
SAMEDI 07 FÉVRIER 2026 - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



Publication de la Société française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

Société française de Numismatique (reconnue d'utilité publique)

Au Département des Monnaies, médailles et antiques Bibliothèque nationale de France,

58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<https://www.sfnnumismatique.org> | secretariat@sfnnumismatique.org

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure
l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication

Antony HOSTEIN

Secrétaire de rédaction

Camille BOSSAVIT

(bsfn@sfnnumismatique.org)

Mise en page et infographie

Fabien TESSIER

Imprimerie Corlet

Tarifs

En euros € - TTC	Envois en France métropolitaine	Envois hors France métropolitaine
Étudiant ⁽¹⁾	30	30
Membre correspondant ⁽²⁾	60	80
Membre titulaire ⁽²⁾	70	90
Institutionnel et membre assimilé	100	120
Abonnement RN seule ou BSFN seul	60	70
RN – ancien numéro ⁽³⁾	60	70
BSFN – prix au numéro ⁽³⁾	6	10

⁽¹⁾ De moins de 28 ans, sur justificatif

⁽²⁾ Déductible de l'impôt des personnes physiques résidents français.

Demande de justificatif à adresser par e-mail : tresorerie@sfnnumismatique.org

⁽³⁾ Demander au Secrétaire si le numéro souhaité est encore disponible : secretariat@sfnnumismatique.org

Mode de règlement / Payments

Par virement ou par chèque en euro à l'ordre de la Société française de Numismatique

By bank transfer to the order of Société française de Numismatique.

Compte bancaire

BRED Paris Bourse

Code BIC

BRED FRPPXXX

N° IBAN

FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger
doivent être libellés en euros et impérativement payables sur une banque installée en France.



ÉTUDES ET TRAVAUX

Thomas LEBLANC*, Matteo SERRA**

Des objets à l'écrit, matériel stathmétique d'Assos

Cette étude porte sur la cité d'Assos, située en Asie Mineure, plus précisément en Troade. Selon la tradition, elle aurait été fondée au VII^e siècle av. J.-C. par des colons originaires de Méthymne, sur l'île de Lesbos¹. Assos constitue un cas particulièrement remarquable pour toute étude métrologique. En effet, la cité a livré un large éventail de vestiges à caractère métrologique, correspondant à ce que l'on considère généralement comme des étalons. La notion même d'« étalon » fait aujourd'hui l'objet de débats et de remises en question dans la recherche récente², mais cette discussion dépasse le cadre de ce travail.

Parmi ces vestiges métrologiques, on compte deux tables de mesures en marbre³, un vase à mesure liquide, un étalon en marbre destiné à la production de tuiles et aux mesures de longueur, plusieurs poids commerciaux, ainsi qu'une inscription. Au sud de l'agora d'Assos, une mosaïque aujourd'hui disparue a également été mise au jour. Elle représentait une scène de pesée de *puti*, effectuée par deux figures féminines probablement identifiables à des déesses⁴. Parmi l'ensemble de ce matériel, ce sont les poids et l'inscription qui feront l'objet de notre analyse. L'inscription présente un intérêt tout particulier pour les études stathmologiques en Asie Mineure, puisqu'il s'agit d'un des rares témoignages d'époque grecque faisant explicitement mention de poids.

Liste de poids et mesures en usage à Assos sous l'agoranome Mégistias

Stèle en marbre blanc de forme légèrement trapézoïdale découverte sur l'acropole d'Assos, au nord du temple d'Athéna. La pierre est brisée en bas, mais bien conservée pour les autres côtés (on note un éclat au niveau de l'angle en haut à droite). L'inscription est globalement bien lisible. La pierre, conservée aujourd'hui au Museum of Fine Arts de Boston (n° inv. 1123), mesure 18 cm de hauteur, 29 de largeur et 10,5 de profondeur. La taille des lettres et de l'interligne n'est pas communiquée. L'inscription présente une liste de poids et mesures civiques pour l'année de l'agoranome Mégistias fils de Sogénès, inconnu par ailleurs.

* Aspirant FRS-FNRS, UCLouvain ; thomas.leblanc@uclouvain.be

** Aspirant FRS-FNRS, UCLouvain, doctorant Paris Nanterre ; matteo.serra@uclouvain.be

1. STRABON, *Géographie*, XIII, 1, 58.

2. CHARREY 2020 ; LEBLANC à paraître.

3. L'une est conservée au Musée des Beaux-Arts de Boston, l'autre au Musée archéologique d'Istanbul.

4. « The Nike Mosaic was taken up by the expedition and the intention was to bring it to America, but at the last moment the Turkish authorities would not allow it to be removed, and it remained with the other architectural fragments at the Port. The Editor, during his recent visit to Assos, could find no trace of it [...] » (CLARKE *et al.* 1902, p. 121). On sait que quelques fragments de la mosaïque sont conservés au Musée archéologique de Çanakkale et qu'un fragment a été utilisé comme décoration pour une fontaine ottomane du port de la cité (ARSLAN, BAKAN 2012, p. 5).

ALLEN 1882, p. 463-464 (CAUER 1883, n° 430) ; STERRET 1885, n° 3 (HOFFMAN 1893, n° 135 ; DITTENBERGER, *Syll.*² 501 ; BLECKMANN 1913, n° 56 ; DITTENBERGER, *Syll.*³ 945 ; SCHWYZER, *Dial. graec. ex*, 1923, n° 640 ; MERKELBACH, *I. Assos*, n° 3)⁵.

- [τ]ὰ σκευέα ἐσι δαμόσια ἐπὶ
 ἀγορανόμῳ Μεγιστία Σωγενεΐ-
 ω· ἡμιμέδιμνοι χάλκιοι τρεῖς,
 4 ἡμίεκτα ἔννεα, διχοίνικα δέ-
 [κ]α, χοίνικες ἑπτα, τρίχοα
 [χ]άλκια τέσσαρα, ἡμίχοον, ἄλ-
 [λο ἡμ]ίχοον χῶναν ἔχον· στά-
 8 [θμα χ]άλκι[α]· τάλαντα τρί[α, δε-]
 [κάμναον ?, π]εντάμναον[. . .]
 [- - -]

l. 1 [ἐξ] ἃ Allen ; [τ]ὰ Sterret. l. 8-9 δεκάμναον con. l. 10 ξ Dittenberg ; τε Merkelbach

Traduction

Les mesures publiques sous l'agoranome de Mégistias fils de Sogénès sont : trois (vases) d'une demi-médinne en bronze, neuf d'une demi-hecté, dix d'un double chénice, sept d'un chénice, quatre (vases) en bronze de trois conges, un d'un demi-conge et un autre d'un demi-conge muni d'un entonnoir ; (en ce qui concerne) les poids : trois (exemplaires) d'un talent [un poids de dix mines], un poids de cinq mines [- -].

Commentaire

Jusqu'à présent, cette inscription n'a pas fait l'objet d'un commentaire suivi. Les recherches se sont concentrées sur ses particularités dialectales⁶ – le texte étant rédigé en éolien – ou sur son contenu : pour John R. S. Sterrett, il s'agissait d'une liste d'étalons conservés dans le temple d'Athéna, pour Reinhold Merkelbach, d'un dispositif destiné à prévenir la fraude du magistrat. La présente étude en propose une relecture à partir des récentes découvertes stathmétiques d'Assos.

La brisure de la pierre empêche de connaître la longueur exacte de l'inscription, laquelle ne devait toutefois pas comporter un nombre beaucoup plus important de lignes. Le texte débute (l. 1-3) par une forme d'introduction : annonçant la liste des ustensiles de mesures ([τ]ὰ σκευέα), qui sont définis comme étant civiques (δαμόσια), ainsi que le nom de l'agoranome, présenté sous la forme de faux éponyme (ἐπὶ ἀγορανόμῳ), sous lequel ces instruments sont valables⁷. Puis, entre les lignes 3 et 7, figure la liste des instruments en bronze destinés à la mesure des liquides, fournis au magistrat. Cette première section est entièrement conservée et bien lisible. À partir des lignes 7-8 débute la liste des poids, conservée de manière lacunaire. Ces instruments

5. Dans le présent lemme ne sont abrégés que les *corpora* dont les sigles figurent dans la liste de l'AI EGL, leurs sigles sont résolus dans les abréviations. Les travaux et *corpora* qui n'y apparaissent pas sont cités selon le modèle des notes de bas de page et leur résolution apparaît dans la bibliographie.

6. Notamment CAUER 1883 ; HOFFMAN 1893 ; BLECKMANN 1913 ; SCHWYZER 1923.

7. Sur l'agoranomie, voir STANLEY 1976, p. 198-217 ; FANTASIA 2012, p. 31-56 ; CAPDETREY, HASENOHR 2012.

sont eux aussi réalisés en bronze, un matériau onéreux, ce qui indique qu'il s'agissait vraisemblablement des étalons officiels, exclusivement destinés à l'usage du magistrat et produits uniquement dans les unités mentionnées. Les exemplaires destinés aux marchands, en revanche, étaient généralement confectionnés en plomb ou en pierre, matériaux bien moins coûteux. Cette seconde partie de l'inscription est fortement endommagée : seules demeurent lisibles la mention de « trois poids d'un talent » (τάλαντα τρία)⁸, ainsi que, à la ligne suivante, celle d'un « poids de cinq mines » (πεντάμναον). L'agencement des poids mentionnés dans l'inscription semble indiquer un classement par ordre décroissant, hypothèse qui permet de restituer un « poids de dix mines » (δεκάμναον) aux lignes 8-9, le nombre de lettres correspondant bien à l'espace lacunaire. Cette dénomination, bien qu'assez peu répandue, est attestée par ailleurs dans l'inscription athénienne relative à la réforme métrologique de la fin du II^e siècle av. J.-C.⁹, ainsi que sur une inscription délienne du début du III^e siècle av. J.-C. où il est question de la consigne, parmi d'autres instruments de mesure, d'un « poids de dix mines » en pierre¹⁰. On conserve enfin une attestation matérielle de cet étalon : un poids athénien en plomb de dix mines, d'une masse de 5 837 g, dont la datation demeure incertaine¹¹. Bien que les témoignages archéologiques de poids correspondant à cette unité soient extrêmement rares, leur existence ne fait pas de doute. Une autre possibilité de restitution, en suivant toujours un ordre décroissant, serait celle du demi-talent (ἡμιτάλαντον) à la place du décamine. Toutefois, cette hypothèse se heurte à deux objections majeures : d'une part, la portion brisée de la pierre semble trop étroite pour accueillir un mot d'une telle longueur, comptant deux lettres de plus que δεκάμναον ; d'autre part, le demi-talent est une unité attestée uniquement par l'inscription délienne mentionnée plus haut, où il est question d'un poids en bronze d'un demi-talent, sans qu'aucune autre attestation ne vienne la confirmer. Dans ce contexte, il paraît plus raisonnable de retenir la restitution δεκάμναον, d'autant que le passage soudain du talent au « poids de dix mines » dans une liste d'étalons est également documenté dans le décret athénien susmentionné¹².

La suite de l'inscription reste difficile à restituer avec certitude, faute de repères clairs après la mention du « poids de cinq mines ». Toutefois, si l'on conserve l'hypothèse d'un classement par ordre décroissant, il est possible de reconstituer la séquence suivante en s'appuyant sur les poids connus pour Assos. Après le « poids de cinq mines » viendrait ainsi un « poids de deux mines », dont un exemplaire en plomb, datable vraisemblablement de l'époque hellénistique, a été mis au jour sur le site¹³. On peut ensuite envisager la mention d'un « poids d'une mine », unité de base du système, dont plusieurs exemplaires hellénistiques d'Assos sont connus. La liste pourrait s'achever par la mention d'un « poids d'une demi-mine », également attesté deux fois dans les trouvailles assiennes de la période hellénistique, suivie enfin d'un « poids

8. Cette lecture apparaît plus plausible que celle d'un « poids de trois talents », hypothèse peu convaincante dans la mesure où elle impliquerait un poids avec une masse de 78 kg environ, sans aucun parallèle connu.

9. IG II² 1013 = DOYEN 2016, l. 55.

10. IG XI, 2, 203, l. 98-99.

11. PERNICE 1894, p. 167, n° 611 = Pondera #3483 (voir *Pondera Online* : <https://pondera.uclouvain.be/>).

12. IG II² 1013, l. 54-55. Traduction DOYEN 2016, p. 467 : « Que [Diodôros] dépose sur l'Acropole des instruments métrologiques du talent commercial, d'un décamine, d'un dimine, d'une mine, d'une demi-mine, d'un quart de mine (...) ».

13. Pour les références des poids mentionnés ici, voir figure 1.

d'un quart de mine ». Pour ce dernier, bien qu'aucun exemplaire n'ait été retrouvé à Assos, la dénomination est bien documentée dans d'autres contextes du monde grec à la même époque, ce qui rend sa présence plausible. Il demeure enfin impossible de déterminer avec certitude le nombre d'exemplaires correspondant à chaque dénomination mentionnée dans l'inscription. Il est toutefois probable que la série comprenait un nombre suffisant d'exemplaires pour permettre les pesées intermédiaires entre cinq et dix mines, sans excès néanmoins, les poids étant en bronze.

Si les poids mentionnés dans l'inscription sont en bronze, les neuf exemplaires actuellement connus sont tous en plomb. L'étude croisée des sources épigraphiques et archéologiques met ainsi en évidence une utilisation complémentaire des deux métaux : le bronze semble réservé aux poids étalons détenus par les magistrats, tandis que le plomb est employé pour la fabrication des poids utilisés au quotidien par les « vendeur[s] dans l'agora, dans les ateliers, dans les boutiques, dans les cabarets ou dans les entrepôts »¹⁴.

Jusqu'en 2009, seuls deux poids sont connus, mais après cette date, quatre autres poids ont été retrouvés ponctuellement lors des fouilles de la cité¹⁵, bien qu'il faille attendre 2024 pour qu'ils soient publiés tous ensemble avec une illustration¹⁶. Ces fouilles archéologiques ne sont pas passées inaperçues des pilleurs qui se sont probablement rendus sur le site afin d'y déterrer illégalement du matériel archéologique. En effet, en 2023 et 2024, trois poids d'Assos sont apparus sur le marché des antiquités et ont été vendus à quelques mois d'intervalle par la même maison de vente¹⁷, deux d'entre eux ont fini dans la même collection privée¹⁸.

Les poids connus aujourd'hui sont des doubles mines, des mines, des demi-mines, des huitièmes de mine ou tristatère et son repris dans la figure qui suit :

N° Pondera	Dénomination	Masse (g)	Dimensions (mm)	Bibliographie
17048	2 mines	943	82 × 76	TEKIN 2024a, p. 53, n° 40
17996	1 mine	761,2	65 × 66 × 20	STUPPERICH 1993, p. 18 ARSLAN 2024, p. 324, res. 417 TEKIN 2024b, p. 26, n° 3
13280	1 mine	616,4	70 × 80	KILLEN 2017, p. 218, n° Ass b 1
18536	1 mine	462	70 × 69	Vente Nomos 2024, n° 572
17258	1 mine	452	71 × 70	TEKIN 2024a, p. 53, n° 41
18304	1/2 mine	320	/	KESKIN 2023
17997	1/2 mine	288,1	50 × 49 × 13	ARSLAN 2024, p. 324, res. 417 TEKIN 2024b, p. 27, n° 4
17998	1/8 ^e mine ou 3 statères	65,7	32 × 35 × 13	ARSLAN 2024, p. 324, res. 417 TEKIN 2024b, p. 27, n° 5
19463	?	?	?	ARSLAN 2024, p. 324, res. 417

Figure 1 - Poids d'Assos connus en 2025.

14. IG II² 1013, l. 9-10 ; traduction de DOYEN 2016, p. 465.
15. ARSLAN *et al.* 2010, p. 136, 145, fig. 3 ; 2017, p. 393-394, 401, fig. 9 ; 2022, p. 421.
16. ARSLAN 2024, p. 324.
17. LEBLANC 2024, p. 399.
18. TEKIN 2024a, p. 53, n°s 40-41.

Durant l'époque hellénistique (ca 225-220 et ca 188-160 av. J.-C.), la cité d'Assos frappe des alexandres calibrés sur l'étalon attique¹⁹. Or, comme l'étalon pondéral et l'étalon monétaire sont liés, bien que des exceptions existent, il est probable que les poids utilisés à Assos aient été calibrés sur l'étalon pondéral attique, comme c'est le cas dans plusieurs autres cités d'Asie Mineure.

Sans entrer dans les détails, il convient de rappeler que l'étalon pondéral attique connaît un alourdissement progressif²⁰. Un histogramme de la répartition des masses des poids connus pour Assos a été réalisé, dans le but de vérifier si l'on pouvait observer une évolution comparable à Assos. Toutefois, compte tenu du très faible nombre d'exemplaires, les données ainsi obtenues sont fragiles. Le graphique (figure 2) reste très limité sur le plan statistique, mais il a le mérite de montrer plusieurs valeurs possibles pour la mine, qui semblent effectivement s'alourdir ce qui est caractéristique de l'étalon pondéral attique. On peut donc proposer, avec prudence, que la cité d'Assos ait adopté cet étalon pour la fabrication de ses poids, ce qu'on observe dans d'autres cités de Troade. En l'état actuel des connaissances, il n'est malheureusement pas possible d'aller plus loin dans l'analyse métrologique du site.

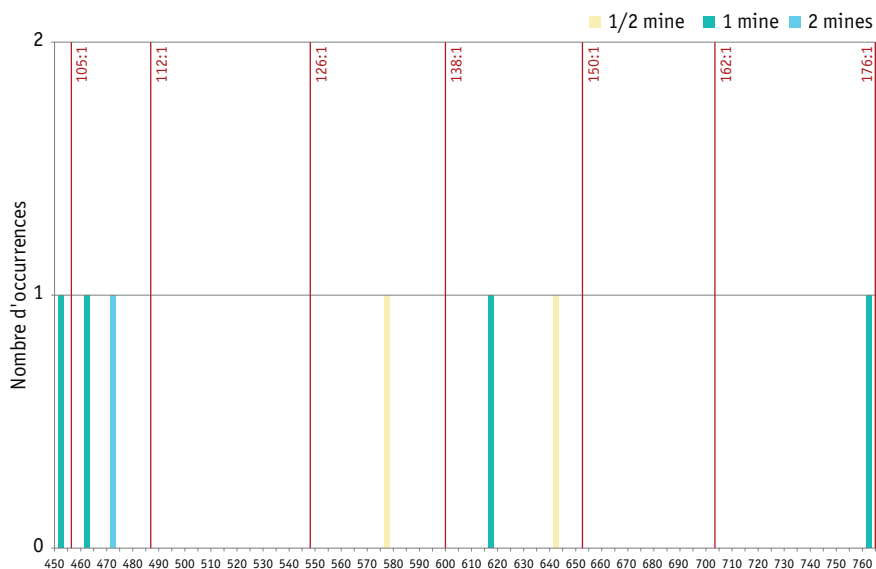


Figure 2 - Histogramme de la fréquence de répartition par classes de 5 des poids d'Assos dont la dénomination est connue et ramenés à la mine théorique, nos 17048, 17996, 13280, 18536, 17258, 18304 et 17997 (graphique réalisé à partir du logiciel MetroTB [version 2.5] développé dans POIGT 2022).

19. PRICE 1991, p. 77-78, nos 1599-1610 ; DELRIEUX 2007, p. 143, n° 85 ; CALLATAÏ 2013, p. 231.

20. Pour une étude complète des poids d'Athènes, voir WILLOX 2022.

Bibliographie

- Syll.² : W. DITTENBERGER (Hsrg.), *Sylloge inscriptionum graecarum*, 2a ed., Leipzig, 1898-1901.
- Syll.³ : W. DITTENBERGER (Hsrg.), *Sylloge inscriptionum graecarum*, 3a ed., Leipzig, 1915-1924.
- I. ASSOS : R. MERKELBACH (Hsrg.), *Die Inschriften von Assos (IGSK 4)*, Bonn, 1976.
- IG II² : J. KIRCHNER (Hsrg.), *Inscriptiones Graecae II et III. Inscriptiones Atticae Euclidis anno posteriores*, 2a ed., Berlin, 1913-1940.
- IG XI, 2 : F. DURRBACH (Hsrg.), *Inscriptiones Graecae XI. Inscriptiones Deli*, Berlin, 1913.
- Dial. graec. ex.* : E. SCHWYZER, *Dialectorum Graecarum exempla epigraphica potiora*, Leipzig, 1923.
- ALLEN 1882 : F.D. ALLEN, The Dialect of Assos, *American Journal of Philology*, 3-12, 1882, p. 463-464.
- ARSLAN 2024 : N. ARSLAN, Assos – Behram Tarih / Arkeoloji / Diploması, Istanbul, 2024.
- ARSLAN et al. 2010 : N. ARSLAN, B. BÖHLENDORF-ARSLAN, H. TÜRK, O. KOÇYİĞİT, K. MÜLLER, Assos kazısı 2009 yılı kazı, restorasyon ve on arım çalışmaları, *Kazı Sonuçları Toplantıları*, 32, vol. 3, 2010, p. 235-250.
- ARSLAN et al. 2017 : N. ARSLAN, B. ARSLAN, C. BAKAN, Assos kazı 2016 yılı çalışmaları, *Kazı Sonuçları Toplantıları*, 39, vol. 3, 2017, p. 389-404.
- ARSLAN et al. 2022 : N. ARSLAN, B. BÖHLENDORF-ARSLAN, C. BAKAN, M. AYAZ, 2019-2020 yılı Assos kazı faaliyetleri, *Kazı Sonuçları Toplantıları*, 42, vol. 3, 2022, p. 419-434.
- ARSLAN, BAKAN 2012 : N. ARSLAN, C. BAKAN, Assos Mozaikleri, *Journal of Mosaic Research*, 5, 2012, p. 1-11.
- BLECKMANN 1913 : F. BLECKMANN, *Griechische Inschriften zur griechischen Staatenkunde*, Bonn, 1913.
- CAPDETREY, HASENOHR 2012 : L. CAPDETREY, C. HASENOHR (éd.), *Agoranomes et édiles : institution des marchés antiques*, Bordeaux, 2012.
- CAUER 1883 : P. CAUER, *Delectus inscriptionum graecarum propter dialectum memorabilium*, Leipzig, 1883.
- CALLATAÏ 2013 : Fr. de CALLATAÏ, The Coinages of the Attalids and their Neighbours: A Quantified Overview, dans *Attalid Asia Minor. Money, international Relations and the State*, P. THONEMANN (ed.), Oxford, 2013, p. 207-244.
- CHARREY 2020 : P. CHARREY, De l'instrument de contrôle à l'objet d'art : peut-on reconnaître un poids « étalon » à Byzance (IV^e-VII^e siècles) ?, *Histoire et Mesure*, XXXV-1 : L'Homme et la mesure, 2020, p. 105-126.
- CLARKE et al. 1902 : J.T. CLARKE, Fr. H. BACON, R. KOLDEWEY, *Investigations at Assos: expedition of the Archaeological Institute of America; drawings and photographs of the buildings and objects discovered during the excavations of 1881, 1882, 1883*, Cambridge, 1902.
- DELRIEUX 2007 : F. DELRIEUX, Frappes monétaires et cités grecques d'Asie Mineure occidentale de la mort d'Alexandre le Grand à la paix d'Apamée, *Pallas*, 74 : Économies et sociétés en Grèce classique et hellénistique, Toulouse, 2007, p. 129-159.
- DOYEN 2016 : Ch. DOYEN, Ex schedis Fourmonti. Le décret agoranomique athénien (CIG I 123 = IG II-III² 1013), *Chiron*, 46, 2016, p. 453-487.
- FANTASIA 2012 : U. FANTASIA, I magistrati dell'agora nelle città greche di età classica ed ellenistica, dans *Agora greca e agorai di Sicilia*, C. AMPOLO, Pisa, p. 31-56.
- HOFFMAN 1893 : O. HOFFMAN, *Die griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen II*, Göttingen, 1893.
- KESKIN 2023 : B. KESKIN, Largest Roman griffin weight unearthed in Türkiye's Assos, dans *Daily Sabah*, 15 août 2023 (www.dailysabah.com/arts/largest-roman-griffin-weight-unearthed-in-turkiyes-assos/news ; consulté le 23 octobre 2025).

- KILLEN 2017 : S. KILLEN, *Parasema: offizielle Symbole griechischer Poleis und Bundesstaaten*, Archäologische Forschungen, 36, Wiesbaden, 2017.
- LEBLANC 2024 : Th. LEBLANC, La stathmologie et le marché des antiquités, *BSFN*, 79-09, p. 395-402.
- LEBLANC à paraître: Th. LEBLANC, Made of Bronze and Lead, the So-called Standard Weights, dans *Shopping and Weighing Instruments Proceedings*, O. TEKIN, Antalya, à paraître.
- PERNICE 1894 : E. PERNICE, *Griechische Gewichte*, Berlin, 1894.
- POIGT 2022, METROTB (v. 2.5.) : Th. POIGT, *TIE. Trade, Institutions, Economics* (<https://tie.hypotheses.org/outils/les-outils-danalyse-metrologique/the-metrological-tool-box> ; consulté le 19/02/2025).
- PRICE 1991 : M. PRICE, *The Coinage in the Name of Alexander the Great and Philip Arrhidaeus*, London, 1991.
- STANLEY 1976 : P. V. STANLEY, *Ancient Greek Market Regulations and Controls*, Thèse de doctorat, Université de Californie, Berkeley, 1976.
- STERRETT 1885 : R. S. STERRETT, *Inscriptions of Assos*, dans *Papers of the American School of Classical Studies at Athens*, vol. 1, p. 1-90.
- STUPPERICH 1993 : R. STUPPERICH, Dritter Vorbericht über die Grabung in der Westtor-Nekropole von Assos im Sommer 1991, dans *Ausgrabungen in Assos 1991*, Ü. SERDAROĞLU, R. STUPPERICH (Hrsg.), Bonn, 1993, pl. 3, fig. 7-8 et pl. 6, fig. 2.
- TEKIN 2024a : O. TEKIN, Hellenistic Weights in the İzak Eskinazi Collection, *Gephyra*, 27, 2024, p. 43-68.
- TEKIN 2024b : O. TEKIN, Hellenistic and Byzantine Weights in the Troy Museum, *Troy Museum Journal*, 1, 2024, p. 22-37.
- VENTE NOMOS 2024 : NOMOS AG, Vente Obolos 34 (10/11/2024), Zurich, 2024.
- WILLOCX 2022 : L. WILLOCX, *Poids commerciaux antiques d'Athènes. Étude du système métrologique athénien aux époques classique et hellénistique*, vol. I, Thèse de doctorat, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 2022.

